

# Compte-rendu de la septième marche exploratoire du Conseil de quartier PLU- Bel Air Sud du 1er Février 2003

Présents : Mme Nicole de Labareyre, M. Manuel Errera, M. René Berthelus, M. Yves Ortega

Notre marche commence Boulevard de Picpus, face au Métro Bel air, à l'angle de la rue Dagorno.

Quelques réflexions sur le Boulevard : stationnement des véhicules de part et d'autre du Boulevard et des deux cotés de la voie de circulation ce qui favorise le ralentissement des véhicules : malgré tout, nous sommes sur une longue ligne droite et dans les questionnaires, les habitants se plaignent de la vitesse excessive des automobiles, surtout pour les usagers qui veulent traverser et emprunter le métro Bel Air.



Nous avons également connaissance d'un projet de piste cyclable qui s'arrête au square Courteline, pourquoi ne pas prolonger cette piste en site protégé vers le Boulevard de Reuilly puis la place Félix Eboué ?

Autre point, les terres pleins du Boulevard sont des champs de crottes, nous préconisons une surélévation de ces terres pleins pour pouvoir les traiter avec de la végétation.

Nous trouvons aussi d'autres déchets plus volumineux sur ces terres pleins



Nous nous engageons ensuite dans la rue Dagorno, nous avons un bel alignement de maisons que nous souhaitons voir préserver.



Nous trouvons aussi de vraies jardinières entretenues sur le trottoir par une copropriété privée.



Cet esprit « jardinière » pourrait être repris pour agrémenter les terres pleines du Boulevard de Picpus.

Derrière les copropriétés construites dans les années 70, il existe de beaux jardins intérieurs à préserver.

Un traitement original pour cette porte de garage d'un immeuble neuf :



Cela correspond à l'esprit trompe-l'œil que nous souhaiterions voir plus souvent dans les rues de notre arrondissement.

Les barres anti-stationnement sont les seules barrières efficaces contre la myopie des automobilistes et le stationnement sauvage et peu verbalisé :



Par contre, ces « potelets » sont une plaie sur les trottoirs étroits et l'on imagine qu'avec les poubelles sorties, ce trottoir est impraticable pour une poussette ou deux piétons de front.



Les pas-de-porte des rez-de-chaussée d'immeubles sont de plus en plus dévolus à des sociétés de services où simplement laissés à l'abandon.



Nous rebroussons chemin et reprenons le Boulevard de Picpus vers la « place sans nom »  
Nous trouvons en chemin un ancien passage souterrain appartenant à la RATP et qui pourrait être retraité comme un passage public lorsque, la nuit, le passage RATP est fermé.



D'un autre côté et vu l'état du passage sous terrain que nous avons « reconnu » la semaine précédente en allant vers le Boulevard de la Guyane, nous nous demandons s'il ne vaut mieux pas « enterrer » ce passage qui sert actuellement de déchetterie et d'en faire un espace à végétaliser.

Sur le trottoir d'en face, l'entrée de la coulée verte peu amène et signalée de manière très discrète.



La place sans nom et son magnifique « mobilier urbain » !!!



Cette place, plus grande que la place Courteline est traitée uniquement pour les véhicules.

Il y a ici largement la place pour traiter le lieu avec plus de convivialité comme la petite place de la place Félix Eboué.



Le terre-plein central n'a d'autre utilité que de situer des feux de circulation



Cette Place du (pourquoi pas :Bel Air ) doit être repensée en complément de la rue Louis Braille qui y débouche.

Nous nous engageons Boulevard de Reuilly, à côté de l'arrêt de bus, un ancien édicule EDF assez caractéristique d'une époque, hélas couvert d'affichage sauvage.



Les pas de portes des rez-de-chaussée de belles façades Hausmaniennes sont traitées sans respect du style des bâtiments.



On retrouve cette même homogénéité des façades Rue du Docteur Goujon



Boulevard de Reuil, côté impair, la contre-allée « reprise » au stationnement automobile ne dure pas.

Elle redevient malheureusement une emprise de stationnement et, ce, curieusement, juste en face « Raimo », célèbre glacier du quartier qui a l'autorisation, aux beaux jours, de « faire terrasse ».

Ceci rend obligatoire le passage piétons dans la contre-allée dévolue aux automobiles.

C'est dommage, y compris pour les clients en terrasse du glacier qui se retrouvent au milieu des gaz d'échappement.



En face, le traitement des contre-allées est également dévolu au stationnement.



Nous revenons ensuite sur l'Avenue Daumesnil ou nous demandons une destruction :celle du bloc de béton de la Caisse d'épargne pour que la place s'ouvre sur le magnifique Bâtiment de Briques et de Pierre de taille qui se trouve derrière.



Le Monoprix est un commerce de proximité essentiel au quartier mais nous trouvons particulièrement désagréables les rejets d'air conditionné dans le prolongement de ce magasin au niveau de la rue.



À proximité, nous remarquons la toujours admirable vitrine de l'administrateur de biens qui fait toujours de gros efforts pour les Fêtes de fin d'année. Nous terminons là notre dernière marche du Samedi.